



agenzia fides

AGENZIA DELLE PONTIFICIE OPERE MISSIONARIE

30 décembre 2022

ÉDITION SPÉCIALE FIDES

LES MISSIONNAIRES TUÉS EN 2022

“... le véritable témoin est le "martyr", celui qui donne sa vie pour le Christ, en échange du don qu'il nous a fait de lui-même.”

Pape François, Message pour la Journée Mondiale des Missions 2022

LES MISSIONNAIRES TUÉS DURANT L'AN 2022

Dossier préparé par **Stefano Lodigiani**

Cité du Vatican (Agence Fides) - Selon les données recueillies par l'Agence Fides, 18 missionnaires ont été tués dans le monde en 2022 : 12 prêtres, 1 religieux, 3 religieuses, 1 séminariste et 1 laïc. Quant à la répartition continentale, le nombre le plus élevé a été enregistré en Afrique, où 9 missionnaires ont été tués (7 prêtres, 2 religieux), suivie par l'Amérique Latine, avec 8 missionnaires tués (4 prêtres, 1 religieux, 1 religieuse, 1 séminariste, 1 laïc) puis l'Asie, où 1 prêtre a été tué. Ces dernières années, l'Afrique et l'Amérique se sont relayées en tête de cette liste tragique. De 2011 à 2021, l'Amérique pendant 8 ans et l'Afrique pendant 3 ans (2018, 2019, 2021). De 2001 à 2021, le nombre total de missionnaires tués est de 526.

Depuis quelque temps, la liste annuelle publiée par Fides ne concerne pas seulement les missionnaires *ad gentes* au sens strict du terme, mais tente de recenser tous les chrétiens catholiques engagés d'une manière ou d'une autre dans une activité pastorale et qui sont morts de manière violente, non expressément « en haine de la foi ». C'est pourquoi nous préférons ne pas utiliser le terme « martyrs », sauf dans son sens étymologique de « témoins », afin de ne pas entrer dans le jugement que l'Eglise peut éventuellement porter sur certains d'entre eux. De même, nous utilisons le terme "missionnaire" pour tous les baptisés, conscients que « en vertu du Baptême reçu, chaque membre du Peuple de Dieu est devenu disciple missionnaire. Chaque baptisé, quelle que soit sa fonction dans l'Eglise et le niveau d'instruction de sa foi, est un sujet actif de l'évangélisation » (EG 120).

Les quelques rapports sur la vie et les circonstances qui ont conduit à la mort violente de ces 17 missionnaires nous offrent des images de la vie quotidienne, bien que dans des contextes particulièrement difficiles, marqués par la violence, la misère, le manque de justice et de respect pour la vie humaine. Les autres personnes qui les accompagnaient ont souvent partagé le même sort que les missionnaires. Des prêtres ont été tués alors qu'ils étaient en route pour célébrer la Messe avec la communauté qu'ils dirigeaient, pour rompre ce pain et consacrer ce vin qui serait la nourriture et la vie de tant de fidèles. Une religieuse médecin tuée alors qu'elle était en service au centre de santé du diocèse, prête à sauver la vie des autres, et qui sait combien elle en avait déjà sauvé par le passé. Une missionnaire tuée lors d'un assaut sur la mission : au lieu de penser à sauver sa propre vie, elle s'est préoccupée d'aller vérifier que celle des filles logées dans le dortoir était en sécurité. Un autre laïc, un agent pastoral, a été tué alors qu'il se rendait à l'église pour diriger une liturgie de la parole pour les fidèles de cette région, qui n'avaient pas de prêtre résident.

Témoins et missionnaires de la vie, avec leur vie, qu'ils ont offerte jusqu'au bout, totalement, librement, par gratitude. Comme l'a écrit le Pape François dans son message pour la Journée Mondiale des Missions 2022, « il est demandé aux disciples de vivre leur vie personnelle dans la clé de la mission : ils sont envoyés par Jésus dans le monde non seulement pour faire la mission, mais aussi et surtout pour vivre la mission qui leur a été confiée ; non seulement pour rendre témoignage, mais aussi et surtout pour être des témoins du Christ. L'essence de la mission est de rendre témoignage au Christ, c'est-à-dire à sa vie, sa passion, sa mort et sa résurrection par amour du Père et de l'humanité".

C'est sans doute " par amour du Père et de l'humanité " que Sœur Maria de Coppi a passé près de soixante ans de sa vie au Mozambique, et Sœur Luisa Dell'Orto vingt ans en Haïti, où elle était arrivée après avoir vécu sa vocation au Cameroun et à Madagascar. Ainsi, les deux jésuites octogénaires Javier Campos et Joaquín Mora ont passé toute leur vie sacerdotale dans la Sierra Tarahumara, la région la plus dangereuse du Mexique en raison de la violence liée au trafic de drogue. Ils ont été

rejoins par le sacrifice de missionnaires plus jeunes et de missionnaires qui partageaient le même esprit et le même engagement à proclamer l'Évangile dans leurs gestes et actions quotidiens. "Les missionnaires du Christ ne sont pas envoyés pour communiquer eux-mêmes, pour montrer leurs qualités et leurs capacités de persuasion ou leurs compétences managériales. Au contraire, ils ont le plus grand honneur d'offrir le Christ en paroles et en actes, en annonçant la Bonne Nouvelle de son salut à tous avec joie et franchise, comme les premiers apôtres. C'est pourquoi, en dernière analyse, le véritable témoin est le "martyr", celui qui donne sa vie pour le Christ, en échange du don qu'il nous a fait de Lui-même" (*ib*).

Sur les 18 missionnaires tués en 2022, dont la majorité étaient des prêtres, seuls trois étaient nés dans des nations autres que celles dans lesquelles ils ont terminé leur vie terrestre, tous trois appartenant à des instituts religieux missionnaires. Les autres ont baigné de leur sang la même terre qui les avait vus naître, grandir et se donner totalement au Seigneur dans la consécration. Si, à une époque, seuls les territoires dits "de mission", où l'annonce du Royaume de Dieu, de la justice, de la vérité et de la dignité de tout être humain créé à l'image du Père les exposait à des dangers, étaient considérés comme risqués pour la vie des missionnaires, aujourd'hui, dans toutes les parties du monde, ceux qui annoncent le Christ savent ce que cette annonce implique.

Mais ce n'est pas de la naïveté, de l'angélisme ou, au contraire, de l'exaltation. Les missionnaires et tous les chrétiens, surtout dans certains endroits, lorsqu'ils œuvrent dans des situations et des circonstances dangereuses, le font "par amour pour le Père et pour l'humanité", ce qui surmonte toute peur et toute hésitation. De la Croix plantée sur le Golgotha il y a deux mille ans, le sang du Christ, qui a donné sa vie pour nous, continue à jaillir : son sang baigne tous les Continents, également à travers l'offrande gratuite de tant de frères et sœurs qui font ainsi grandir des communautés entières, dans la certitude que leur vie n'a pas été perdue, mais qu'elle a été donnée. " C'est le Christ, et le Christ ressuscité, celui dont nous devons témoigner et dont nous devons partager la vie " (*ib*).

PANORAMA DES CONTINENTS

AFRIQUE

Neuf missionnaires ont été tués en Afrique : sept prêtres, deux religieuses.

Nigeria (4) - Le père Joseph Aketeh Bako, curé de l'église St John à Kudenda, dans la zone de gouvernement local de Kaduna Sud, dans l'État de Kaduna, a été enlevé par des hommes armés qui avaient pris d'assaut le presbytère ; il est mort entre les mains de ses ravisseurs, entre le 18 et le 20 avril 2022. Le père Vitus Borogo, a été tué le samedi 25 juin 2022 à la ferme pénitentiaire de Kaduna lors d'un raid mené par des hommes armés. Le père Christopher Odia Ogedegbe a été enlevé et tué lors d'un affrontement armé entre la police et les kidnappeurs le dimanche 26 juin 2022, alors qu'il s'apprêtait à aller célébrer la messe à l'église catholique St. Michael d'Ikabigbo, dans l'État d'Edo, dont il était le pasteur. Le père John Mark Cheitnum a été enlevé le 15 juillet 2022 au presbytère de l'église Christ the King dans la ville de Lere, État de Kaduna, diocèse de Kafanchan, et a été brutalement assassiné le jour même de l'enlèvement.

R.D. Congo (3) – Le Père Richard Masivi Kasereka, un religieux congolais des "Caracciolini", a été abattu le 2 février 2022 dans l'est de la RD Congo par des hommes armés alors qu'il rentrait dans sa paroisse après avoir célébré la Journée mondiale de la vie consacrée. Le père Godefroid Pembele Mandon a été abattu dans la nuit du 6 au 7 août 2022, dans la paroisse de St Joseph Mukasa, à Kikwit, par des bandits armés qui avaient attaqué l'église. Sœur Marie-Sylvie Kavuke Vakatsuraki, de la Congrégation des Petites Sœurs de la Présentation de Notre Dame au Temple à Butembo, a été tuée

avec d'autres personnes lors d'une agression dans la nuit du 19 au 20 octobre 2022 dans le village de Maboya, province du Nord-Kivu.

Tanzanie (1) - Le père Michael Mawelera Samson, des Missionnaires d'Afrique, originaire du Malawi, a disparu le 10 juin 2022 du centre de jeunesse de l'église de Mbeya, en Tanzanie, où il travaillait. Son corps a été retrouvé sur les rives de la rivière Meta à Sabasaba le matin du 11 juin.

Mozambique (1) - Sœur Maria De Coppi, missionnaire combonienne italienne, a été tuée lors d'une attaque contre la mission de Chipene, dans la province de Nampula, diocèse de Nacala, dans la nuit du 6 au 7 septembre 2022. Les assaillants ont détruit les installations de la mission, et Sœur Maria a été touchée par une balle à la tête, mourant sur le coup.

AMÉRIQUE

Huit missionnaires ont été tués en Amérique : 4 prêtres, 1 religieux, 1 religieuse, 1 séminariste et 1 laïc.

Mexique (4) - Le corps de Don Jose Guadalupe Rivas, de l'archidiocèse de Tijuana, a été retrouvé le 16 mai 2022 dans un ranch de Tecate, où il avait l'habitude de se reposer. Il a été tué avec une autre personne, leurs corps présentant des traces de violence. Les pères jésuites Javier Campos et Joaquín Mora ont été tués par des personnes armées, dans l'après-midi du 20 juin 2022, dans l'église Saint-François-Xavier de Cerocahui, dans la région tarahumara de Chihuahua. Le séminariste José Dorian Piña Hernández, du diocèse de Zacatecas, a été tué dans la nuit du 27 décembre lors d'une tentative de vol.

Honduras (2) - Pablo Isabel Hernández, laïc, chef du groupe indigène Lenca dans l'ouest du Honduras. Délégué de la Parole de Dieu, agent pastoral, a été tué le dimanche 9 janvier 2022 par des inconnus qui lui ont tiré dans le dos alors qu'il s'apprêtait à animer une célébration. Le père Enrique Vasquez a été retrouvé mort au nord de San Pedro Sula, dans la nuit du mercredi 2 mars 2022, dans sa voiture, dans la banlieue de Santa Cruz de Yojoa, où il s'était rendu pour rendre visite à ses parents, mais n'avait pas atteint sa destination.

Bolivie (1) - Frère Wilberth Daza Rodas OFM, a été tué dans la nuit du samedi saint, 16 avril 2022, au dimanche 17, Pâques de la Résurrection, par des voleurs qui ont fait irruption dans l'église de San Francisco, à Santa Cruz de la Sierra.

Haïti (1) - Sœur Luisa Dell'Orto, Petite Sœur de l'Évangile de Charles de Foucauld, a été tuée le 25 juin 2022 à Port-au-Prince, très probablement victime d'une tentative de vol. Depuis vingt ans, Sœur Luisa se consacrait avant tout au service des enfants des rues.

ASIE

1 prêtre tué en Asie.

Vietnam (1) - Le père Joseph Tran Ngoc Thanh, prêtre dominicain vietnamien (PO), a été poignardé à mort alors qu'il entendait des confessions dans la paroisse de Dak Mót, diocèse de Kon Tum, par un homme mentalement instable.

FICHES BIOGRAPHIQUES ET CIRCONSTANCES DE CHAQUE MORT

L'Agence Fides est reconnaissante envers tous ceux qui voudront signaler des mises à jour ou des corrections concernant cette liste ou celle des années précédentes.

Pablo Isabel Hernándezlaic, une figure d'autorité du groupe indigène Lenca dans l'ouest du Honduras. Délégué du Verbe de Dieu, agent pastoral reconnu de l'Église catholique au Honduras, il a été tué le dimanche 9 janvier 2022 par des inconnus qui lui ont tiré dans le dos. Le meurtre a eu lieu dans la municipalité de San Marcos de Caiquín, département de Lempira, alors que Pablo se rendait dans la communauté pour diriger une célébration de la Parole. Pablo était un homme de Dieu", rappelle le communiqué des présidents du CELAM et du Remam, "qui aimait sa famille, aimait son peuple et respectait et faisait respecter la Maison commune". Il a été directeur de Radio Tenán, la voix indigène Lenca, président du réseau d'agro-écologistes de la biosphère Cacique Lempira, promoteur de l'université indigène et des peuples et maire de La Auxiliaría de La Vara Alta de Caiquín, dans le département de Lempira. Le réseau "Iglesias y Minería" a également déploré "avec énergie et tristesse le meurtre du défenseur des droits de l'homme et communicateur social".

(Agence Fides 12/1/2022)

Père Joseph Tran Ngoc Thanh, Un prêtre dominicain vietnamien de 41 ans (PO) a été tué alors qu'il entendait des confessions dans la paroisse de Dak Mót, diocèse de Kon Tum. L'attaque a eu lieu le 29 janvier 2022, peu avant la célébration de la messe des vêpres du samedi soir. Le père Joseph Tran Ngoc Thanh se trouvait au confessionnal lorsqu'il a été attaqué au couteau par un homme mentalement instable. Un autre religieux dominicain, qui s'est précipité sur les lieux, a été blessé lorsqu'il a tenté d'arrêter l'agresseur. Le père Tran, qui a été blessé, a reçu les premiers soins mais ne s'est pas remis et est décédé à 23h30 (heure locale) le même jour. La police locale a arrêté l'agresseur, qui était considéré comme une personne "souffrant de troubles mentaux".

Le Père Joseph Thanh est né le 10 août 1981 à Saigon et avait fait sa profession religieuse dans l'Ordre des Frères Prêcheurs le 13 août 2010. Il a été ordonné prêtre le 4 août 2018. Il s'était récemment installé dans la paroisse de Dak Mót .(Agence Fides 31/1/2022)

Père Richard Masivi Kasereka, Un religieux congolais de 34 ans de l'Ordre des Clercs Réguliers Mineurs (connu sous le nom de "Caracciolini") a été tué le 2 février 2022 dans l'est de la République démocratique du Congo. Le prêtre, curé de la paroisse Saint Michel Archange de Kaseghe, a été tué par des hommes armés dans la localité de Vusesa, entre Kirumba et Mighobwe, dans le territoire de Lubero (Nord-Kivu) alors qu'il rentrait dans sa paroisse après avoir célébré la Journée mondiale de la vie consacrée à Kanyaboyonga.

P. Richard a été tué trois jours avant son 35e anniversaire. Il avait été ordonné prêtre le 21 février 2019 et dirigeait la paroisse de Kaseghe depuis le 31 octobre 2021, pour laquelle il préparait un nouveau plan pastoral, dont tout le monde attendait un renouveau et une revitalisation. Les provinces de l'est de la RDC, en particulier le Nord-Kivu et l'Ituri voisin, vivent dans un état d'insécurité permanent depuis des décennies en raison de la présence de dizaines de groupes armés. A la fin de l'audience générale du 16 février, le Pape François a rappelé la mort du Père Richard, "victime d'une violence injustifiable et déplorable", souhaitant que ce deuil "ne décourage pas les membres de sa famille, sa famille religieuse et toute la communauté chrétienne de cette nation à être des hérauts et des témoins de la bonté et de la fraternité, malgré les difficultés, en imitant l'exemple de Jésus, le Bon Pasteur". (Agence Fides 5/2/2022; 16/2/2022)

Père Enrique Vasquez, 48 ans, a été retrouvé mort au nord de San Pedro Sula, au Honduras. Le corps du prêtre a été retrouvé dans la nuit du mercredi 2 mars 2022, dans sa voiture, dans une zone secondaire de Santa Cruz de Yojoa, où il s'était rendu pour rendre visite à ses parents, mais n'était pas

arrivé à destination. Comme il n'avait aucun document sur lui, il a été transporté à l'Institut de médecine légale. Le lendemain, le diocèse de San Pedro Sula a signalé sa disparition, sans savoir que le corps avait été retrouvé. L'évêque, Mgr Ángel Garachana Pérez, est allé l'identifier et a signalé que le père Enrique avait été abattu de plusieurs parties du corps. Don Enrique Vasquez, surnommé affectueusement "Quique", est né en 1974. Il était originaire d'Agua Azul, Sierra de Santa Cruz de Yojoa. Il a été ordonné prêtre il y a 16 ans et était actuellement curé de la paroisse de San José, dans le district de Medina à San Pedro Sula. Ses camarades séminaristes et les fidèles se souviennent de lui pour son amabilité et son amitié. Dans son diocèse, il a également occupé le poste de directeur diocésain des Œuvres Pontificales Missionnaires (OMP).

(Agence Fides 4/3/2022)

Frère Wilberth Daza Rodas OFM, de la province missionnaire de San Antonio en Bolivie, âgé de 42 ans, a été tué dans la nuit entre le samedi saint, 16 avril 2022, et le dimanche 17, Pâques de la Résurrection, par des voleurs qui sont entrés dans l'église après la veillée pascale. Ils n'ont pas hésité à frapper le frère Wilberth avec un objet contondant jusqu'à le tuer. Son corps a été retrouvé le matin de Pâques par un employé de la paroisse. Le frère Wilberth est né à Machareti, Sucre, le 26 septembre 1979. Il avait fait ses premiers vœux le 1er février 2004, dans l'Ordre des Frères mineurs, et sa profession solennelle le 14 mars 2009. Il avait effectué son travail missionnaire à Sucre, Cochabamba, Copacabana - La Paz, Machareti, San Javier et dans la ville de Santa Cruz de la Sierra, dans le couvent de l'église San Francisco. Au moment de sa mort, il était économe du couvent de San Francisco à Santa Cruz de la Sierra. La police bolivienne a identifié le meurtrier : il s'agissait d'un toxicomane qui fréquentait l'église et connaissait bien l'environnement.

(Agence Fides 20/4/2022)

Père Joseph Aketeh Bako, 48 ans, pasteur de l'église St John à Kudenda, zone de gouvernement local de Kaduna South, État de Kaduna, Nigeria, enlevé par des hommes armés qui avaient pris d'assaut le presbytère dans la nuit du 8 mars 2022, est mort entre les mains de ses ravisseurs, entre le 18 et le 20 avril. Avec lui, son frère, qui se trouvait dans le presbytère, avait également été enlevé. Le frère a été tué en sa présence et à la suite de cela, son état (il était malade depuis un certain temps) s'est détérioré et il est mort. Les personnes qui avaient été enlevées avec lui l'ont vu mourir et ont témoigné de cet événement tragique.

(Agence Fides 9/3/2022; 12/5/2022)

Le prêtre Jose Guadalupe Rivas, 58 ans, de l'archidiocèse de Tijuana, au Mexique, a été assassiné et son corps a été retrouvé dans un ranch à Tecate, où il passait un certain temps à se reposer. Il était responsable de la Casa del Migrante de Nuestra Señora de Guadalupe, à Tecate, en Basse-Californie, et était également conseiller du mouvement de renouveau charismatique catholique de l'archidiocèse de Tijuana. Connu sous le nom de père "Pepe Lupe", il était également le pasteur de l'église de St Jude Thaddeus. Le père Rivas étant absent de sa communauté et ne répondant pas au téléphone, le 16 mai, un groupe de fidèles s'est rendu à la maison, située en zone rurale, où il avait l'habitude de se rendre pour des périodes de réflexion et de repos, et a découvert son corps, ainsi que celui d'une autre personne non identifiée. Les deux corps présentaient des traces de violence. Le père José Guadalupe Rivas est né le 10 décembre 1964 à Torreón Coahuila, quatrième de dix enfants. Il avait été ordonné prêtre le 29 octobre 1994. Il avait été pasteur dans plusieurs communautés et avait également occupé d'autres fonctions. Il était responsable de la maison des migrants à Tecate depuis le 6 juillet 2021.

(Agence Fides 19/5/2022)

Père Michael Mawelera Samson, 62 ans, des Missionnaires d'Afrique (connus sous le nom de "Pères blancs"), originaire du Malawi, a disparu le 10 juin 2022 du centre de jeunesse de l'église catholique de Mbeya, en Tanzanie, où il travaillait. Son corps a été retrouvé sur les rives de la rivière Meta à Sabasaba le matin du 11 juin. Il a probablement été abattu d'une balle dans la tête, peut-être assommé,

puis le meurtrier, ou les meurtriers, se sont attaqués à son cadavre en le disséquant. Selon l'enquête, le missionnaire a été tué dans un endroit différent de celui où a été retrouvé son corps, qui a été enveloppé dans un drap pour pouvoir être transporté sans laisser de traces de sang. Le père Michael est né à Mzimba le 27 septembre 1959 et a été ordonné prêtre le 1er août 1987 à Lilongwe, au Malawi. Il a passé 35 ans de vie missionnaire en Ouganda, aux Philippines, au Malawi, en Zambie et en Tanzanie.

(Agence Fides 15/6/2022)

Dans l'après-midi du 20 juin 2022, dans l'église Saint-François-Xavier de Cerocahui, dans la région tarahumara de Chihuahua (Mexique), les pères jésuites **Javier Campos SJ** (79 ans) et **Joaquín Mora SJ** (80 ans) ont été tués par des personnes armées, ainsi qu'une troisième personne, le guide touristique Pedro Palma. L'acte grave d'effusion de sang s'est produit dans le contexte du climat de violence généralisée que connaît le pays. Après le meurtre dans l'église, les corps des trois personnes ont été emportés par les auteurs eux-mêmes et n'ont été retrouvés que plus tard. La région de la Sierra Tarahumara est considérée comme l'une des zones les plus dangereuses du Mexique en raison de la violence et des affrontements armés liés au trafic de drogue. À la fin de l'audience générale du mercredi 22 juin, le Pape François a exprimé sa sympathie pour ces événements tragiques : " J'exprime ma douleur et ma consternation face à l'assassinat au Mexique, avant-hier, de deux religieux jésuites, mes frères, et d'un laïc. Combien de meurtres au Mexique ! Je suis proche avec affection et prière de la communauté catholique touchée par cette tragédie. Une fois encore, je répète que la violence ne résout pas les problèmes, mais accroît les "souffrances inutiles".

Père Javier Campos Morales S.J., est né le 13 février 1943 à Mexico, et est entré dans la Compagnie de Jésus le 14 août 1959, ordonné prêtre le 8 juin 1972. Un an plus tard, il commence sa mission comme supérieur local, vicaire pastoral et vicaire épiscopal dans la Sierra Tarahumara. Il a été curé, supérieur de la mission jésuite, vicaire de la pastorale indigène du diocèse de Tarahumara et conseiller régional des CEB (communautés ecclésiales de base).

Père Joaquín César Mora Salazar, S.J., est né le 28 août 1941 à Monterrey et est entré dans la Compagnie de Jésus le 30 juillet 1958. Il a été ordonné prêtre le 1er mai 1971 dans sa ville natale. À partir de 1976, il a été missionnaire dans la Sierra Tarahumara, servant comme vicaire coopérant et vicaire paroissial dans différentes communautés. (Agence Fides 22/6/2022 ; 24/6/2022)

Sœur Luisa Dell'Orto, Petite Sœur de l'Évangile de Charles de Foucauld, a été tuée le 25 juin 2022 à Port-au-Prince, capitale d'Haïti. La missionnaire italienne a très probablement été victime d'une tentative de vol. Depuis 20 ans, Sœur Luisa se consacre avant tout au service des enfants des rues. Sœur Luisa était l'épine dorsale de Kay Chal, "Charles House", situé dans une banlieue très pauvre de Port-au-Prince, qui est un lieu sûr et accueillant pour des centaines d'enfants qui n'ont pas d'autre choix que la rue. Le samedi 25 juin au matin, elle a été victime d'une attaque armée. Gravement blessée, elle a été transportée d'urgence à l'hôpital où elle est décédée peu après, deux jours avant son 65e anniversaire. La nouvelle a eu un impact énorme à Port-au-Prince où "sœur Luisa", comme on l'appelait, était bien connue et très aimée. Après avoir obtenu une licence d'histoire et de philosophie, Luisa était entrée dans la congrégation des Petites Sœurs de l'Évangile à Lyon. En 1987, elle part au Cameroun, où elle vit à Salapombe, dans une forêt, parmi les Pygmées Baka, jusqu'en 1990. En 1994, elle a obtenu un diplôme de théologie en Suisse. De 1997 à 2001, elle a été missionnaire à Madagascar, se consacrant à diverses activités pastorales. À partir de 2002, elle a été missionnaire en Haïti.

(Agence Fides 26/6/2022 ; 25/7/2022)

Père Vitus Borogo, 50 ans, a été tué le samedi 25 juin 2022 dans la ferme de la prison de Kaduna, au Nigeria, lors d'un raid mené par des hommes armés. Il a été aumônier de la communauté catholique de l'école polytechnique de l'État de Kaduna ainsi que président de l'Association des prêtres diocésains catholiques nigériens.
(Agence Fides 27/06/2022 ;1/7/2022)

Père Christopher Odia Ogedegbe, 41 ans, a été enlevé et tué le dimanche 26 juin 2022 alors qu'il s'apprêtait à aller célébrer la messe à l'église catholique St Michael d'Ikabigbo, dans l'État d'Edo (Nigeria), dont il était le curé, ainsi que le directeur de l'école secondaire catholique St Philip de Jattu. Un porte-parole de la police a indiqué que les ravisseurs ont tiré et tué le prêtre alors que la police venait à son secours. L'un des kidnappeurs a également été tué au cours de la rencontre, tandis que d'autres membres du gang ont été blessés par balle.
(Agence Fides 27/06/2022 ;1/7/2022)

Père John Mark Cheitnum a été enlevé avec un autre prêtre, dans l'après-midi du 15 juillet 2022, au presbytère de l'église catholique Christ the King dans la ville de Lere, dans le nord de l'État de Kaduna, dans le diocèse de Kafanchan, au Nigeria. Alors que l'autre prêtre a réussi à échapper aux ravisseurs, le père John Mark a été brutalement assassiné le jour même de l'enlèvement, le 15 juillet. Son corps a été retrouvé, déjà en décomposition, le 19 juillet, dans la forêt non loin du lieu de l'enlèvement. Le père John Mark a occupé divers postes : curé de paroisse, directeur des communications du diocèse, président de l'Association chrétienne du Nigeria (CAN).
(Agence Fides 20/7/2022)

Le père Godefroid Pembele Mandon a été abattu dans la nuit du 6 au 7 août 2022, dans la paroisse de St Joseph Mukasa, à Kikwit, en RD Congo, par des bandits armés qui ont attaqué l'église. Transféré à Kinshasa, il est décédé à l'hôpital le dimanche 7 août 2022. La même nuit, une autre paroisse de la même ville de Kikwit, Saint Murumba, a également été attaquée par des bandits armés qui ont volé des femmes qui préparaient la première messe et un catéchiste.
(Agence Fides 10/8/2022)

Sœur Maria De Coppi, 84 ans, missionnaire combonienne italienne, qui se trouvait au Mozambique depuis 1963, a été tué dans l'assaut de la mission de Chipene, province de Nampula, diocèse de Nacala, nord du Mozambique, dans la nuit du 6 au 7 septembre 2022. Les attaquants ont détruit les installations de la mission, notamment l'église, l'hôpital et l'école primaire et secondaire. Sœur Maria a été touchée par une balle à la tête, mourant sur le coup alors qu'elle tentait de rejoindre le dortoir où se trouvaient les quelques étudiants restants. Les deux autres missionnaires comboniennes et deux missionnaires du diocèse de Concordia-Pordenone ont réussi à se sauver. La province de Nampula, ainsi que celle de Cabo Delgado, est victime de l'instabilité causée par la présence de groupes terroristes liés à l'État islamique. Selon les informations diffusées par sa congrégation religieuse, Sœur Maria était bien consciente des risques qu'elle encourait en restant auprès du peuple mozambicain, avec lequel elle était engagée depuis longtemps, et elle n'a jamais cessé de dénoncer les injustices subies par la population. Mgr Sithembele Sipuka, président du Symposium of Southern African Bishops' Conferences (SACBC), dans un message de condoléances, souligne que "Sœur Maria rejoint tant de vies innocentes qui ont été brutalement écrasées... sa mort est celle d'une martyre, car elle n'a pas abandonné les pauvres, même en ces temps difficiles". Lors de l'Angélus du dimanche 11 septembre, le pape François a déclaré : "En ce moment de prière, il me tient à cœur de me souvenir de Sœur Maria de Coppi, missionnaire combonienne, qui a été tuée à Chipene, au Mozambique, où elle a servi avec amour pendant près de soixante ans. Que son témoignage donne force et courage aux chrétiens et à tout le peuple du Mozambique".
(Agence Fides 7/9/2022)

Soeur Marie-Sylvie Kavuke Vakatsuraki, de la Congrégation diocésaine des Petites Sœurs de la Présentation de Notre Dame au Temple à Butembo, a été tué avec d'autres personnes lors d'une attaque qui a eu lieu dans la nuit du 19 au 20 octobre 2022 dans le village de Maboya, dans la province du Nord-Kivu, dans l'est de la République démocratique du Congo. Après avoir pillé et incendié plusieurs maisons, les assaillants ont également détruit le centre de santé géré par le diocèse de Butembo-Beni, où la religieuse exerçait en tant que médecin. Ils ont abattu Soeur Marie-Sylvie, qui s'appêtait à opérer une femme, puis ont mis le feu au centre de santé, et seuls ses os calcinés ont été retrouvés. Selon le témoignage des habitants, les assaillants appartenaient aux ADF (Allied Democratic Forces), un groupe d'origine ougandaise qui, ces dernières années, a rejoint l'État islamique sous le nom de ISCAP (Islamic State Central African Province). "Nous sommes horrifiés par les événements qui continuent à ensanglanter la République démocratique du Congo", a déclaré le pape François lors de son audience générale du 26 octobre 2022. J'exprime ma ferme déploratoin pour l'agression inacceptable qui a eu lieu ces derniers jours à Maboya, dans la province du Nord-Kivu, où des personnes sans défense ont été tuées, dont une religieuse travaillant dans le domaine de la santé. Nous prions pour les victimes et leurs familles, ainsi que pour cette communauté chrétienne et les habitants de cette région qui sont épuisés par la violence depuis trop longtemps. (Agence Fides 21/10/2022;10/11/2022)

Le séminariste **José Dorian Piña Hernández**, du diocèse de Zacatecas, 25 ans, étudiant en troisième année de théologie, a été tué dans la nuit du 27 décembre 2022 lors d'une tentative de vol à main armée. Selon le communiqué du diocèse, " dans la nuit du 27 décembre, dans une petite communauté de la paroisse de Noria de Ángeles, une famille a été victime d'actes violents, malheureusement deux membres de cette famille sont morts, dont un séminariste de notre séminaire diocésain ". Invitant à prier pour le repos éternel du séminariste, des membres de sa famille et des séminaristes et formateurs, le diocèse conclut le communiqué par cette exhortation : " dans ce climat d'obscurité que nous subissons, puissions-nous être une lumière d'espérance pour nos frères et sœurs qui souffrent ". Dans une publication du séminaire de Zacatecas, le jeune séminariste est décrit comme "un véritable témoin du Seigneur Jésus".

TABLEAU RICAPITULATIF DE L'ANNÉE 2022

N°	Prénom et Nom	Nationalité	Institut ou Diocèses	Date et lieu de la mort
1.	Pablo Isabel Hernández	Honduras	Laïc, Agent pastoral	9/1 – S. Marcos (Honduras)
2.	Père Joseph Tran Ngoc Thanh	Vietnamien	Dominicain (OP)	29/1 – Kon Tum (Vietnam)
3.	Père Richard Masivi Kasereka	Congolais	Clercs réguliers mineurs	2/2 – Vusesa (RD Congo)
4.	Père Enrique Vasquez	Honduras	Diocésain	2/3 – Santa Cruz de Yojoa (Honduras)
5.	Frère Wilberth Daza Rodas	Bolivien	Religieux OFM	16/4 – Santa Cruz de la Sierra (Bolivia)
6.	Père Joseph Aketeh Bako	Nigérien	Diocésain	18-20/4 – Kaduna (Nigéria)
7.	Père Jose Guadalupe Rivas	Mexicain	Diocésain	16/5 – Tecate (Mexique)
8.	Père Michael Mawelera Samson,	Malawi	Missionnaire d'Afrique	11/6 – Sabasaba (Tanzanie)
9.	Père Javier Campos	Mexicain	Jésuite	20/6 - Cerocahui (Mexique)
10.	Père Joaquín Mora	Mexicain	Jésuite	20/6 - Cerocahui (Mexique)
11.	Soeur Luisa Dell'Orto	Italienne	Petites Sœurs de l'Évangile de Lyon	25/6 – Port au Prince (Haïti)
12.	Père Vitus Borogo,	Nigérien	Diocésain	25/6 – Kaduna (Nigeria)
13.	Père Christopher Odiá Ogedegbe	Nigérien	Diocésain	26/6 – Etat d'Edo (Nigéria)
14.	Père John Mark Cheitnum	Nigérien	Diocésain	15/7 – Lere (Nigéria)
15.	Père Godefroid Pembele Mandon	Congolais	Diocésain	7/8 – Kinshasa (RD Congo)
16.	Soeur Maria De Coppi	Italienne	Missionnaire Combonienne	6/7-9 Chipene (Mozambique)
17.	Soeur Marie-Sylvie Kavuke Vakatsuraki	Congolaise	Petites Sœurs de la Présentation de N.D.	19/20 – 10 Maboya (RD Congo)
18.	José Dorian Piña Hernández	Mexique	Séminariste	27/12 – Noria de Angeles (Mexique)

État religieux	Totale	Appartenance
Prêtres	12	7 diocésain, 1 Dominicain, 1 Caracciolino, 1 Missionnaire d'Afrique, 2 Jésuites
Religieux	1	OFM
Religieuses	3	Petites Sœurs de l'Évangile, Missionnaires Comboniennes, Sœurs de la Présentation
Laïcs	1	Agent pastorale

Continent d'origine	Totale	Pays
Afrique	8	4 Nigéria, 3 RD Congo, 1 Malawi
Amérique	6	3 Mexique, 2 Honduras, 1 Bolivia
Asie	1	2 Vietnam
Europe	2	2 Italie

Lieu de la mort	Totale	Pays
Afrique	9	4 Nigéria, 3 RD Congo, 1 Tanzanie, 1 Mozambique
Amérique	7	3 Mexique, 2 Honduras, 1 Bolivia, 1 Haïti
Asie	1	1 Vietnam

LES OPÉRATEURS PASTORAUX TUÉS DE 1980 AL 2021

Cité du Vatican (Agence Fides) - Selon les données en possession de l'Agence Fides, **115 missionnaires** ont perdu la vie de manière violente au cours de la décennie **1980-1989**. Cependant, ce chiffre est sans aucun doute un défaut car il ne se réfère qu'aux cas constatés et dont on a eu des nouvelles. Le tableau récapitulatif des années **1990-2000** montre un total de **604 missionnaires tués**. Ce chiffre est nettement supérieur à celui de la décennie précédente en raison de plusieurs facteurs, dont le génocide au Rwanda (1994) qui a fait au moins 248 victimes parmi le personnel ecclésiastique. Pour les années **2001-2020**, le nombre total d'agents pastoraux tués est de **505**.

ANNO	TOT	ÉVÊ	PRÊT	DIAC	FRÈR	REL	SÉM	IVC	CAT	LAI	VOL
1990	17		10			7					
1991	19	1	14		1	3					
1992	21		6		2	13					
1993	21	1C+1	13			4	1	1			
1994	26		20		1	4	1				
1994*	248	3	103		47	65		30			
1995	33		18	1	3	9				2	
1996	48	3	19		8	13	1	2	1	1(ct)	
1997	68	1	19		1	7	40				
1998	40	1	13		5	17	4				
1999	32		17			9	4		2		
2000	31		19			7	3	1			1
2001	33		25			5	1	1		1	
2002	25	1	18		1	2	2	1			
2003	29	1	20		1		3			2	2
2004	16		12			1				3	
2005	25	1	18		2	3				1	
2006	24		17		1	3				2	1
2007	21		15	3	1	1	1				
2008	20	1	16		1					2	
2009	37		30			2	2			3	
2010	25	1	17		1	1	2			3	
2011	26		18			4				4	
2012	13		11			1				1	
2013	23		20			1				2	
2014	26		17		1	6	1			1	
2015	22		13			4				5	
2016	28		14			9	1			4	
2017	23		13		1	1				8	
2018	40		35				1			4	
2019	29		18	1	2	2				6	
2020	20		8		1	3	2			6	
2021	21		12		1	2				6	

* = Données qui se réfèrent seulement au génocide qui s'est produit au Rwanda

ÉVÊ: évêque ; C: cardinal ; PRÊ: prêtres diocésains et religieux ; DIAC: diacre ; FRÈR: religieux non prêtre ; REL: religieux ; SÉM: séminariste ; IVC: membre d'institut de vie consacrée ; CAT: catéchiste ; LAI: laïc ; VOL: volontaire ; CT: catéchumène.

Edition Spéciale Fides de S.L. – Agenzia Fides 30/12/2022

POUR PLUS D'APPROFONDISSEMENTS SUR LES ANNÉES PRÉCÉDENTES: www.fides.org